

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors du départ à la retraite de Pierre-Yves Schreyer

Neuchâtel, le 26 janvier 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Très cher Pierre-Yves, très chères et chers collègues,

Voici venue l'heure du discours ... tu appréhendes sans doute ? Ne crains rien ; tout d'abord pour te rassurer il ne sera pas trop long ... et connaissant ton sens de l'humour nul doute que ces quelques mots sauront nourrir ce si précieux don que celui de l'humour...

Nous parlons souvent de toi, cher Pierre-Yves, en te décrivant comme un dinosaure. « Un dinosaure moderne », comme j'avais osé la formule lors de la récente fête du DECS à la Rouvraie, ta dernière fête du DECS, toi qui en es le père fondateur.

Pourquoi un dinosaure ?

Parce que certaines choses en toi nous font fortement penser à cet animal

- puissant dans sa force,
- solide sur ses pattes – euh, dans ses convictions,
- sérieux dans son travail,
- mais datant peut-être un peu... d'un autre temps ! ☺

Non pas que tu dates de bien avant nous, mais surtout parce que tu as vécu au sein de l'Etat neuchâtelois des choses que nous n'avons pas pu vivre, nous qui y sommes arrivés beaucoup plus récemment, des choses qui ne se revivront sans doute jamais. Il est donc ici question davantage d'ancienneté que d'âge.

Notre Pascal toujours bien informé a retrouvé le discours prononcé par Bernard Soguel, chef du DEP de l'époque, à l'occasion de ton départ du secrétariat général pour la direction de la CCNC. C'était le 6 novembre 2001. Il y a donc un peu plus de 22 ans.

Tu y es décrit comme « bien rond avec parfois des secousses un peu carrées, mais la plupart du temps jovial et d'excellente compagnie ». Le « parfois un peu carré » accompagné du « bien rond » je peux le confirmer avec un exemple assez récent autour de l'éventualité de développer un congé adoption à Neuchâtel. Tu avais commencé par un « non assez carré » avant d'arrondir vers un « oui pourquoi pas ». Cela dit Pierre-Yves, pas d'inquiétude sur ce coup-là le Conseil d'Etat s'est montré lui-aussi un peu carré ;-)

Cela, c'était pour le chapitre des choses qui n'ont pas changé.

À celui des choses qui ont changé – et même qui ne peuvent être reprises qu'avec des pincettes, surtout par moi... - je citerai d'autres propos de Bernard Soguel. Il disait alors avoir ses sources de Pierre Dubois. Je me lance, mais j'ose à peine le prononcer du bout des lèvres ☺ : « Il – donc toi, cher Pierre-Yves – a longtemps véhiculé la réputation de vieux garçon coureur et on ne lui compte plus les aventures amoureuses qui ont émaillé sa vie ». Pour votre information, la cheffe de tutelle de l'Office de la politique familiale et de l'égalité niera toujours avoir repris ces propos ☺ Ce qui se passe au Peyrou entre nous ce soir, reste au Peyrou !

Bernard Soguel terminait son discours en affirmant que – par rapport au secrétariat – tu allais « te reposer à la CCNC ». Je te laisserai en débattre avec Pascal, mais cela m'étonnerait que ta tâche, pendant toutes ces années, aient été de tout repos. Qui plus est, je doute que ta retraite même, cher Pierre-Yves, soit de tout repos, quand on connaît ton dynamisme, ton goût du voyage et ton énergie.

Cher Pierre-Yves, tu as été un directeur dévoué, engagé, loyal, précis, reconnu au-delà des frontières cantonales et apprécié de toutes et tous. Au nom du Conseil d'Etat, je te félicite et te remercie pour ton engagement.

Longue et heureuse retraite, puisses-tu rester le plus longtemps possible tel que tu es, et que nous t'apprécions.